

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition française]  
**Herausgeber:** Office Suisse d'Expansion Commerciale  
**Band:** - (1965)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Lettre de Londres  
**Autor:** Macrae, Margot  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-791989>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

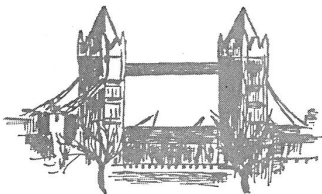
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Lettre de Londres

*My Fair Lady — Printemps 1965*

Lorsque le film « My Fair Lady », superproduction de 36 millions de livres sterling, conquiert le monde avec, à Londres, des premières de gala entièrement louées pour trois semaines (et l'on prédit au film une carrière de 5 ans) on s'aperçut immédiatement, dans le monde de la mode, qu'on avait saisi le message de ce film dans le secteur commercial du vêtement de tous les centres internationaux et que la nouvelle mode serait placée sous le signe piquant et exquisement féminin de « My Fair Lady ».

Cecil Beaton, le brillant artiste britannique qui a dessiné tous les accessoires de ce grand film (aussi délicieux à voir qu'à entendre), allant des ravissantes créations portées par la vedette Audrey Hepburn, aux tasses à thé et aux meubles édouardiens, a parlé en ces termes de sa fantastique tâche: « Combien de fois un dessinateur a-t-il l'occasion d'exécuter un tel travail? La scène à Ascot (qui pourrait-on habiller de mieux qu'Audrey Hepburn?) d'une si impeccable élégance... la robe de bal, étincelante comme un sapin givré de Suisse et elle, si



Chapeau « My Fair Lady », créé spécialement par  
Madame Vernier, modiste de la Cour, en broderie de:  
« My Fair Lady » hat, specially designed by  
Royal Milliner Madame Vernier from Swiss embroidery by:  
FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL  
Photo Beverly Le Barrow



Robe en soie blanche et manteau de soie jade avec garniture de plumes d'autruches; tissus suisses.  
White silk dress worn with a jade green silk coat, with feather trimming; Swiss fabrics.  
Modèle: Norman Hartnell, Londres

adorable sous les chapeaux à larges bords de style Romney, les coiffes, les bretons et les grands canotiers, soulignant le contraste du velours noir avec les dentelles blanches, la broderie anglaise et toutes les autres broderies et dentelles ? »

Après cela, est-il étonnant que nous soyons partis pour le printemps le plus féminin que nous ayons eu depuis des décennies ?

A l'ouverture de la saison, la Société londonienne des couturiers (London Society of Incorporated Fashion Designers L.S.I.F.D.) donna l'interprétation londonienne de ce nouveau mouvement international. Ces élégants messieurs de la haute couture comprennent la vie des Anglaises et créent les robes dont ils savent qu'elles auront besoin pour la saison, avec toutes ses manifestations sociales et à la cour. Le grand couturier de la reine,

Norman Hartnell a été, selon la tradition, le premier à présenter sa collection. Ses robes ont toujours été celles des « deux cents familles » mais, conscient des nécessités de l'époque, il a ajouté une troisième corde à son arc et instauré, à côté de la haute couture et du « Petit salon », la « Semi-couture ». C'est une méthode qui permet d'avoir des robes de style couture, avec leurs avantages, pour un prix raisonnable, en supprimant plusieurs essayages; la robe, dont les coutures ne sont que faufilees, est ajustée sur la cliente elle-même et livrée dans le délai de sept jours: un grand service assuré par un grand couturier.

Sa collection de cette année est aussi belle que toujours: un ensemble pour Ascot en soie vert muguet, audacieusement garni de plumes d'autruche de la même couleur; un deux-pièces en chiffon vert pâle dont le haut est un cardigan, porté sur une jupe plissée élancée marquait un retour aux années 30.

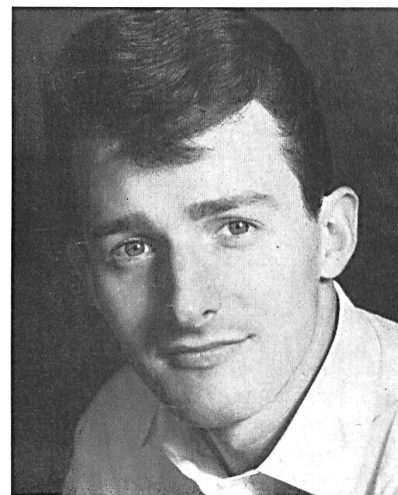
Clive, un beau garçon de trente ans, est le nouveau venu dans l'équipe des couturiers. Sa collection printemps-été est la première qu'il présente dans le cadre de



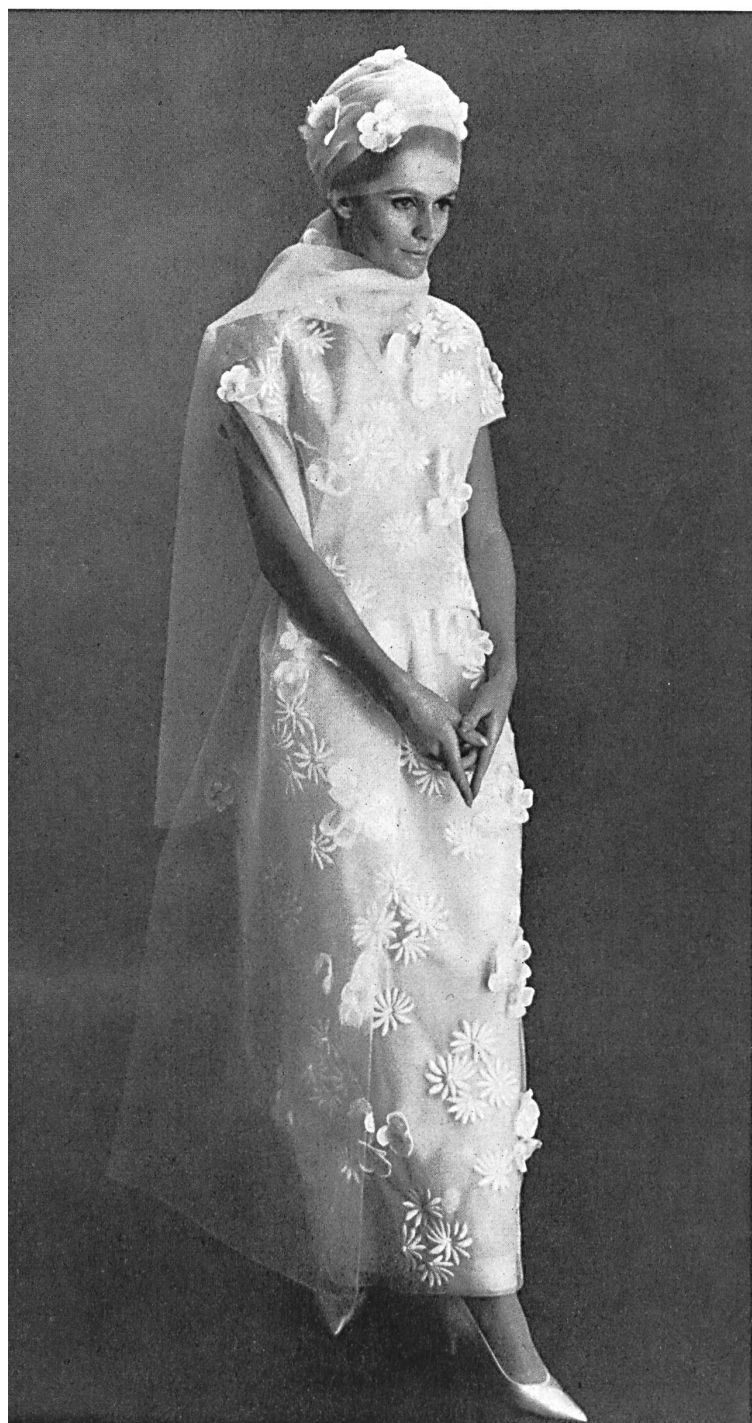
Robe en broderie suisse dessinée par:  
Swiss embroidered gown designed by:  
John Cavanagh, Londres

L.S.I.F.D. et elle a obtenu le succès: coupe sûre, connaissance des tissus, un délicieux sentiment de la couleur et le sens des robes qui peuvent aller partout. La sensation était une magnifique robe de mariage avec applications de broderie sur organza de Forster Willi; Clive déclare qu'il apprécie extrêmement les tissus suisses. Il utilise des imprimés en tons vifs pour des robes sarong, drapées dans un véritable style oriental, et ses couleurs fondantes pour les manteaux et les costumes étaient délicieuses: rose, lilas et vert laitue.

John Cavanagh a bien capté la nouvelle longueur d'ondes dans sa mode particulière et inimitable. Il fait de jolies robes pour des jolies femmes et, en sa qualité d'hom-



CLIVE



me impeccablement vêtu, comprend parfaitement ce qu'une femme bien habillée désire porter. En se souvenant des années 20 et des années 30, il s'est sans doute rappelé son passage chez Molyneux, le grand créateur de cette période, qui a précisément présenté sa première collection dans son nouveau salon de la rue royale à Paris, après s'être retiré pendant quelques années dans ses plantations d'œillet de la Riviera.

Les couturiers londoniens ont confirmé en général la mode des jupes plissées ondoyantes; peu de jupes droites, les jaquettes de tailleurs arrêtées principalement sur les hanches et la longueur des jupes généralement juste au-dessous du genou (quoique Paterson ait montré quelques charmants modèles jeunes au-dessus du genou); les coloris sont des roses fondants, vert pomme, bleu poudre et toute la gamme des caramel et beige pâle, crème, bleu marine avec du blanc et les carreaux rouges et blancs ont fait une réapparition bienvenue dans les costumes et les manteaux élancés. Broderies et dentelles, crêpes et chiffons avec plumes d'autruche pour accentuer l'esprit des années 30, apporteront leur chic aux bars à disques qui s'ouvrent un peu partout, alors que les orchestres reprennent et rythment les fox-trots et tangos des jours heureux plus anciens.

Comme « My Fair Lady » bat tous les records de recettes, partout la musique sanglote « On the street where you live » et « I could have danced all the night ».

Les créateurs londoniens de mode sont tout à fait « dans le vent », une oreille tournée vers les années 30 et un œil braqué sur les années 60 — ils nous ont donné, dans leurs collections printemps-été 1965, ce qu'il y a eu de meilleur dans les deux époques.

Les messieurs de la couture britannique, ces gentlemen brillants, élégants et intelligents ont décidé que les femmes devaient avoir l'air de femmes et « de jolies femmes ! » et les femmes aiment cela. Après tout, Audrey Hepburn ne peut pas tout garder pour elle, elle qui ravit déjà le monde entier dans le film le plus ravissant du monde.

*Margot Macrae*

FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL  
Broderie sur tulle avec fleurs appliquées  
Embroidery on net with appliquéd flowers  
Modèle: Clive, Londres



*Swiss Cotton Fabric and Embroidery Centre, London*

FORSTER WILLI & CO.,  
SAINT-GALL

Organza d: soie brodé  
Embroidered silk organza  
Modèle: Dellwood Models, Londres  
Photo John Cole at Studio Five



A. NAEF & CO. S.A., FLAWIL (SAINT-GALL)

Organza de soie brodé

Embroidered silk organza

Modèle: Angèle Delanghe, Londres

Photo John Cole at Studio Five





FORSTER WILLI & CO.,  
SAINT-GALL

Guipure brodée blanche  
White embroidered guipure  
Modèle:  
Angèle Delanghe, Londres  
Photo John Cole at Studio  
Five



METTLER & CO. LTD., SAINT-GALL

Voile de coton

Cotton voile

Modèle: Reldan-Digby Morton

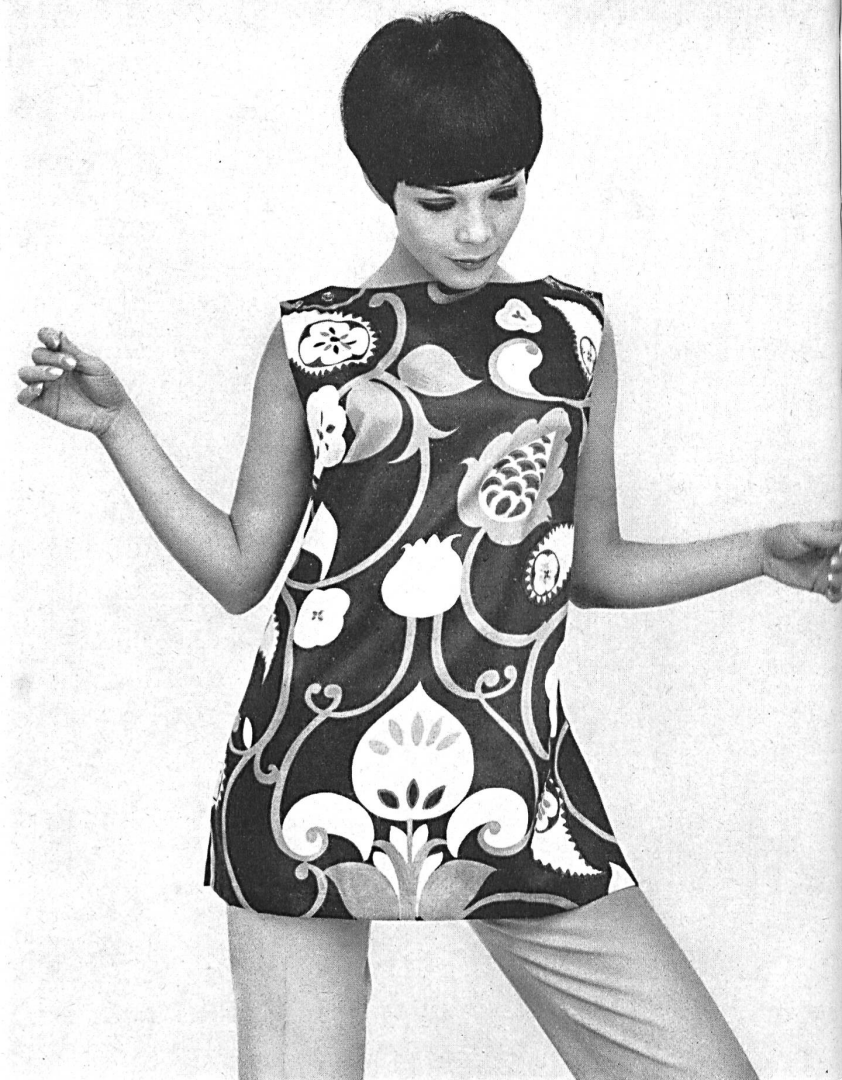


METTLER & CO. LTD., SAINT-GALL

Satin de coton imprimé

Printed cotton satin

Modèle: Franklyn Fashions, Londres



TACO AG., GLATTBRUGG (ZURICH)

Satin de coton imprimé à la main

Hand printed cotton satin

Modèle: Franklyn Fashions, Londres



METTLER & CO. LTD.,  
SAINT-GALL

Voile jacquard fantaisie  
de coton

Fancy Jacquard woven  
cotton voile

Modèle:  
Franklyn Fashions,  
Londres  
Photos John Cole  
at Studio Five



FORSTER WILLI  
& CO.,  
SAINT-GALL  
Twill de Térylène  
brodé  
Embroidered Tery-  
lene twill  
Modèle:  
Teddy Tinling,  
Londres



« FISBA », CHRISTIAN FISCHBACHER CO., SAINT-GALL  
Toile Térylène/rayonne brodée  
Embroidered Terylen/Rayon broadcloth  
Modèle: Teddy Tinling, Londres



« ABC », ALEX BAUER & CO., SAINT-GALL  
Tissu Térylène/rayonne brodé  
Embroidered Terylene/rayon fabric  
Modèle: Teddy Tinling, Londres

« ABC », ALEX BAUER & CO., SAINT-GALL  
Térylène brodé/embroidered  
Modèle: Teddy Tinling, Londres  
Photos Chaloner Woods